

Lee-Ann Curren

TOYOTA AURIS



Son actualité
Blessée une partie de la saison, Lee Ann Curren ne s'est pas maintenue en Ligue Mondiale. Classée 12^e - seules les dix premières sont conservées -, elle visera, l'an prochain, un retour parmi l'élite au côté d'une autre surfeuse de talent Pauline Ado.



La vague bio

SURFEUSE PAR TRADITION, ÉCOLO PAR CONVICTION, LA FRANCO-AMÉRICAINE NE JURE QUE PAR SES DEUX FIDÈLES COMPAGNONS : SA PLANCHE ET SON HYBRIDE.

Par Lionel Robert – Photos Clément Choulot

Il y a trois ou quatre ans, Lee-Ann faisait souvent le même rêve : « Je devais me rendre à une compétition, j'étais en retard et... je ne savais pas conduire. » Un vrai cauchemar quand on s'appelle Curren, fille de Tom, triple champion du monde et légende vivante du surf. Avec l'obtention du permis, heureusement, l'angoisse s'est dissipée. A 21 ans, la blonde sirène, née et résidant à Biarritz, s'entraîne presque quotidiennement dans l'océan tout proche. « J'ai débuté le surf à 7 ans et la compétition à 15, se souvient-elle. Ado, j'allais à la plage à scooter, la planche dans une main et le guidon dans l'autre. »

La voiture, évidemment, c'est plus cool, surtout l'hiver. Du coup, Lee-Ann sollicitait souvent le break Volvo de sa maman, « pratique pour charger le matériel, mais qui sentait très fort le chien ». Sa première voiture, forcément, fut un utilitaire : un Fiat Qubo, pas vraiment glamour, mais parfaitement adapté aux besoins d'une surfeuse. Ce ne fut pourtant pas sa première expérience au volant. A 6 ans, la graine de star avait déjà connu l'ivresse de la conduite : « J'étais en vacances chez mon papa à Santa Barbara, avoue-t-elle. Quand j'ai échappé à sa vigilance pour m'installer, avec mon petit frère, aux commandes de son 4x4. J'ai réussi à mettre le contact, le levier de vitesse sur "Drive" et... mon père est parvenu à nous intercepter. »

Plutôt espiègle par le passé, Mlle Curren se définit à présent comme une conductrice patiente et pondérée

«sauf quand je suis derrière une mamie qui se traîne et que les vagues m'attendent !», souligne-t-elle. Aujourd'hui, Lee-Ann roule en Prius, « une voiture cool et silencieuse dont j'apprécie les gadgets comme le stationnement automatique, la fonctionnalité et la qualité de la sono ». Du rock à Gainsbourg, l'éclectisme de ses goûts musicaux traduit une vraie ouverture d'esprit, à l'image de sa préoccupation environnementale : « Les hybrides, comme la Prius ou l'Auris, offrent un meilleur bilan carbone et j'adhère totalement à cette démarche écologique. » ■

TOYOTA AURIS HYBRIDE

Dans la catégorie « Je suis bio, mais je ne le crie pas sur les toits », voici l'Auris. Loin du look extraterrestre de la Prius, l'autre hybride de Toyota la joue classique et séduisante. Pratique et plaisante à l'usage, la petite familiale japonaise (4,24 m) affiche une sobriété remarquable (5,5 l/100 km en ville durant l'essai). Assistant le moteur essence ou se substituant à lui sur de courts trajets urbains, son moteur électrique se recharge en roulant. Vendue 1300 € de moins que la version Diesel (126 ch), bonus déduit, l'Auris Hybride apparaît clairement comme la bonne affaire du moment d'autant qu'elle conserve un volume de coffre satisfaisant (280 litres) malgré la présence des batteries.

- A partir de 23 300 €
- 136 ch, 180 km/h, 4 l/100 km
- CO₂ : 93 g/km (bonus : 2 000 €)



L'AVIS DE MATCH

En bref

Surfez sur l'asphalte
Grâce à ses 13 plots alvéolés implantés sous la semelle, cette chaussure assure un confort inédit. Champion du monde 2010, le surfeur Kelly Slater l'a déjà adoptée. ▶ On Running, à partir de 159 €.

